

"Nicolas de Flüe – un enseignement moderne de la conduite"

Allocution de Christoph Blocher, anc. conseiller fédéral

**Fête célébrant le 600^e anniversaire
de la naissance de Nicolas de Flüe
organisée par l'association "Die Schweiz mit Bruder Klaus"**

**Samedi, 19 août 2017
à Sachseln**

Tant la version écrite que la version orale font foi. L'orateur se réserve le droit de s'écarter même fortement de son manuscrit.

Table des matières

I.	Salutations.....	3
II.	Un enseignant de la conduite.....	5
III.	"A chacun son métier et les vaches seront bien gardées".....	8
IV.	Le mandat est au centre.....	9
V.	La solitude de la conduite.....	9

I. Salutations

Madame la Présidente,
Monseigneur l'Evêque,
Monsieur le Conseiller fédéral,
Madame la Présidente du Gouvernement,
Mesdames et Messieurs les Conseillers d'Etat,
Mesdames et Messieurs les Conseillers nationaux,
Mesdames et Messieurs les Députés,
Mesdames et Messieurs les Représentants des communes, des tribunaux,
des églises et de l'armée,
Chers Compatriotes de Suisse centrale et du reste de la Suisse,
Mesdames et Messieurs,

C'est un bon signe que nous voilà réunis pour fêter solennellement le **600^e anniversaire de la naissance de Nicolas de Flüe**, à Sachseln, lieu de sa vie, de son action et de sa mort.

On m'a souvent demandé pour quelle raison le **fils d'un pasteur réformé** du canton de Zurich, donc du canton d'Huldrych Zwingli, prend la parole à cette occasion. Qui plus est, un industriel actif dans le monde entier. Qu'a-t-il donc à honorer un ermite qui s'est retiré du monde?

Les personnes qui se posent ces questions n'ont compris ni Nicolas de Flüe, ni la nature d'un industriel, bref, elles n'ont rien compris du tout.

Voyez-vous, un des souvenirs les plus frappants de mon enfance est ce jour où notre père, un pasteur protestant d'une commune zurichoise près de la frontière avec l'Allemagne, nous a conduits au Flüeli-Ranft pour nous expliquer la signification de Nicolas de Flüe. Une leçon d'histoire nationale dans le meilleur sens du terme.

Presque 70 ans plus tard, je lis ceci: "**Le fils de pasteur Blocher honore Nicolas de Flüe.**" Ce titre a paru dans le quotidien "NZZ" en janvier de cette année.¹ Je me dis: voilà encore un de ces petits esprits qui n'a rien compris à la grandeur de Nicolas de Flüe.

Ce journaliste quelque peu irrité a-t-il oublié qu'à l'époque de Nicolas de Flüe il ne pouvait pas encore exister de discorde entre catholiques et réformés? **D'ailleurs: une personnalité du format de Nicolas de Flüe est au-dessus de tout. Il est au-dessus des confessions. Il est même au-dessus de la NZZ...**

¹ Erich Aschwanden: Pfarrerssohn Blocher ehrt Bruder Klaus, dans: NZZ no 3, 5.1.2017, p. 14.

Dans d'autres journaux, nous trouvons des articles annonçant qu'avec Vitus Huonder, évêque de Coire, et l'ancien conseiller fédéral Christoph Blocher, **"deux personnalités controversées"**, rendent hommage à Nicolas de Flüe. Et le journal de mon église nationale, qui porte le titre de "Reformiert" et que je soutiens malheureusement avec mes impôts ecclésiastiques alors que j'en ai souvent honte, nous a nommé tous les deux des **"personnalités provocatrices"**.²

Monseigneur l'Evêque, vous pouvez vous réjouir. Si un journal du niveau de "Réformiert" avait existé à cette époque, **Nicolas de Flüe aurait certainement été qualifié de troisième "personnalité provocatrice"**.

Mais que pense notre gouvernement national du 600^e anniversaire de la naissance de Nicolas de Flüe? Le Conseil fédéral n'a malheureusement rien voulu savoir de festivités officielles marquant le 600^e anniversaire de la naissance de Nicolas de Flüe.

A une question d'un parlementaire lui demandant s'il n'avait pas l'intention de participer à cet hommage à Nicolas de Flüe, le Conseil fédéral a répondu qu'il "entend s'en tenir à cette pratique et **ne pas prendre lui-même d'initiative pour célébrer le 600^e anniversaire de la naissance de Nicolas de Flüe ou publier un ouvrage en relation avec cet événement.**"³

Qui s'en étonnera? Le Conseil fédéral n'a pas non plus voulu "prendre une initiative" pour commémorer

- le **700^e anniversaire de la bataille de Morgarten;**
- le **500^e anniversaire de la bataille de Marignan;**
- le **350^e anniversaire du traité de paix de Westphalie et avec lui l'indépendance juridique de la Suisse;**
- le **200^e anniversaire de la reconnaissance de la neutralité suisse par le droit public international.**

Mesdames et Messieurs, on comprend facilement pourquoi le Conseil fédéral n'aime pas se laisser déranger dans son travail par des célébrations qui rappellent la **liberté, l'indépendance** et la **neutralité** de notre pays. Et encore moins par la commémoration d'un Nicolas de Flüe, **grand défenseur de la non-immixtion dans les affaires d'autrui et de la modestie.**⁴

² Delf Bucher: Wem gehört Bruder Klaus, dans: Reformiert, 11.1.2017, cf. <http://reformiert.info/artikel/news/wem-geh%C3%B6rt-bruder-klaus>

³ Réponse du Conseil fédéral à l'interpellation 16.3087 du conseiller national Dominique de Bumann, 11.5.2016.

⁴ Paul Widmer: Schutzpatron der Nichteinmischung, dans: «Die Weltwoche» no 26, 29.6.2017, S. 34.

Ne croyez pas pour autant que le Conseil fédéral soit par principe opposé à des célébrations historiques. Ainsi, le gouvernement a promis à une partisane convaincue de l'adhésion de la Suisse à l'UE que, malgré son habituelle retenue en matière de célébrations historiques, il allait **"accorder au 40^e anniversaire de la ratification de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (CEDH) l'importance qui lui est due et célébrer publiquement cette date"**.⁵

Mais comme souvent dans notre histoire – et c'est un des merveilleux côtés de notre pays – chaque fois que les gouvernants de la Berne fédérale n'aiment pas être rappelé à l'autodétermination et à l'indépendance de la Suisse, des citoyennes et des citoyens prennent le relais. Je remercie l'association obwaldienne "Die Schweiz mit Bruder Klaus" présidée par Monika Rüeegg, députée cantonale, d'avoir pris spontanément l'initiative d'organiser cette commémoration.

Et puis – c'est un autre bon côté de la Suisse – **un conseiller fédéral a pris le chemin d'Obwald** pour souligner les liens étroits de la Suisse centrale avec les "compatriotes de Suisse romande".

Je vous remercie, Monsieur le Conseiller fédéral – Monsieur Parmelin de votre présence par laquelle vous honorez l'ermite Nicolas de Flüe.

C'est avec reconnaissance que nous voyons aussi parmi nous une forte représentation du gouvernement cantonal d'Obwald. Madame la Présidente du Gouvernement, Messieurs les Conseillers d'Etat, merci d'être venus.

II. Un enseignant de la conduite

Mesdames et Messieurs, comme beaucoup de personnalités grandes et marquantes, Nicolas de Flüe incarnait de nombreux rôles et fonctions: il était à la fois **chercheur de la vérité, mystique, ermite, conseiller, arbitre, arrangeur de litiges, instance morale, pacificateur, conciliateur, saint patron de la nation, ancêtre de la neutralité suisse**. Son influence s'est même accentuée après sa mort.

Je me suis occupé toute ma vie de conduite – comme **industriel**, comme **officier**, comme **politicien**, mais aussi comme **père de famille** – si bien que Nicolas de Flüe était aussi pour moi un **extraordinaire enseignant de la conduite** ou, si vous préférez une terminologie moderne, un merveilleux coach pour managers.

Son message était et est toujours un enseignement fondamental de la conduite. Qu'il s'agisse de politique, notamment de politique extérieure,

⁵ Réponse du Conseil fédéral à l'interpellation 13.3890 de la conseillère nationale Christa Markwalder, 29.11.2013.

d'économie, de l'armée, de la famille, de la vie privée et aussi de l'église: **Nicolas de Flüe nous dit des choses essentielles, peut-être même, l'essentiel sur la conduite.**

Ce qu'il a dit exactement, où et en quels mots il l'a dit est moins important que **l'évolution de ses messages au fil des siècles, la manière dont ces messages ont été intériorisés.** Les voici, ces messages:

- „**Machet den Zun nit zuo wit!**“ (N'étendez pas trop la clôture!)
- „**Mischet Euch nicht in fremde Händel!**“ (Ne vous mêlez pas de litiges étrangers!)
- „**Beladet euch nicht mit fremden Angelegenheiten!**“ (Ne vous chargez pas des affaires des autres!)

Nous avons appris que sa recommandation **"N'étendez pas trop la clôture!"** n'été évoquée que 50 ans plus tard par l'historien lucernois **Hans Salat**. Mais l'humaniste **Johannes Trithemius, qui a connu personnellement Nicolas de Flüe, qui lui a parlé et qui l'a vu, l'a cité de la manière suivante:**

- „**Wenn ihr in euren Grenzen bleibt, kann euch niemand überwinden, sondern ihr werdet euren Feinden jederzeit überlegen und Sieger sein. Wenn ihr aber, von Habsucht und Herrschgier verführt, eure Herrschaft nach aussen zu erweitern anfängt, wird eure Kraft nicht lange währen.**“⁶

(Si vous restez à l'intérieur de vos frontières, personne ne pourra vous vaincre. Vous resterez toujours supérieurs à vos ennemis et vous vaincrez. Mais si, par cupidité et soif de pouvoir, vous commencez à étendre votre domination vers l'extérieur, votre force ne durera pas longtemps.)

Un autre contemporain, Heinrich von Gundelfingen, qui a également séjourné dans l'ermitage du Ranft, a noté ceci:

- „**Allgemein hält man dafür, dass durch Klausens Wegleitung und kräftige Fürbitte allen unseren Eidgenossen ewiges Heil erwachsen sei, wenn sie seinen heilsamen Räten gehorchen, wenn ihr Staatswesen nicht durch Geschenke der Fremden sich kaufen lässt, wenn sie nicht mit Hintansetzung der Ehre blosse Nützlichkeitspolitik betreiben und nicht leicht Bürger aufnehmen, die in schlimme Händel verwickelt sind und aus geringer Ursache die Nachbarn mit Konflikten überziehen.**“⁷

⁶ Pirmin Meier: Ich Bruder Klaus von Flüe, eine Geschichte aus der Inneren Schweiz, 2^e édition, Zurich 2014, p. 254–255. Le mot "Regiment" est remplacé par "Herrschaft". Angelo Garovi: Bruder für alle Fälle, indans «NZZ am Sonntag», 19.3.2017, p. 63. Voir aussi Widmer (2017), p. 34–35.

⁷ Cité d'après Pirmin Meier: Ich Bruder Klaus von Flüe, eine Geschichte aus der Inneren Schweiz, 2^e édition, Zurich 2014, p. 85.

(En général on admet que les conseils et les prières de Nicolas apportent un salut éternel aux Confédérés s'ils suivent ses conseils et refusent de laisser acheter leur système de gouvernement par des cadeaux de tiers, de faire passer une simple politique utilitaire avant l'honneur, de se laisser impliquer dans des mauvais litiges et d'ouvrir des conflits avec des voisins pour de faibles raisons.)

Sur une **feuille volante zurichoise de 1522**, donc seulement 37 ans après sa mort, le message de Nicolas de Flüe a été résumé de la manière la plus simple et la plus claire qui soit:

- „**Bruoder Clauss hatt gesprochen, man solle auff unsserm Myst bleyben.**“⁸
(Nicolas de Flüe nous a dit de rester sur notre tas de fumier.)

Vous voyez bien qu'à l'époque déjà des Zurichois parlait clair et bref.

Je sais bien, Mesdames et Messieurs, que de nombreux jeunes historiens – surtout si leurs convictions tendent à gauche – nous disent que tout cela n'est qu'un **mythe**. Oui, et puis quoi?

Je pense comme **Gottfried Keller** qui a composé un poème sur le mythe à l'exemple de Guillaume Tell:

**"Ob sie geschehen? (gemeint waren die Schüsse Tells)
Das ist hier nicht zu fragen;
Die Perle jeder Fabel ist der Sinn,
Das Mark der Wahrheit ruht hier frisch darin,
Der reife Kern von allen Völkersagen.»**⁹

("Ont-ils vraiment eu lieu?" Il faisait allusion aux tirs de Tell)

"Ce n'est pas la question.

La perle de toute fable est son sens.

La moëlle de la vérité y est fraîchement cachée.

Le noyau mûr de toutes les légendes populaires.")

Il n'est pas nécessaire de chercher longtemps le noyau mûr du message de Nicolas de Flüe.

Le fait est que **le message de Nicolas de Flüe était clair et avait un effet énorme**: il a conseillé aux Confédérés de **faire preuve de retenue en politique étrangère et de renoncer à des conquêtes par les armes. En politique intérieure, il leur a recommandé de régler les litiges à l'amiable et de ne les porter devant un juge qu'en dernière extrémité**. Le conseil de Ni

⁸ Angelo Garovi: Bruder für alle Fälle, in: «NZZ am Sonntag», 19.3.2017, S. 63. Widmer (2017), S. 35.

⁹ Gottfried Keller: Die Tellenschüsse, Vaterländische Sonette, 1846.

colas de Flüe – donc aussi de l'ancien soldat, conseiller et juge – doit servir de fil conducteur politique jusqu'à nos jours.

L'enseignement de la conduite dispensé par Nicolas de Flüe à l'adresse des politiciennes et des politiciens est de rester tranquille et neutre en politique étrangère. (Bien entendu, cet homme, qui ne savait ni lire, ni écrire, ne connaissait pas la maxime d'Etat abstraite de la "neutralité". **Mais son invitation "ne vous mêlez pas de litiges étrangers", que peut-elle signifier d'autre que le contenu du mot étranger et abstrait de "neutralité"?**

Il suffit d'observer l'histoire suisse pour s'en rendre compte: **à chaque fois que les milieux dirigeants de la Suisse s'en sont tenus aux conseils de Nicolas de Flüe, le pays s'en portait bien.** A chaque fois qu'ils se sont écartés de l'enseignement de la conduite selon Nicolas de Flüe, quand ils ont été saisis par des **envies de grande puissance**, quand ils ont **pris le parti d'une puissance étrangère** ou **lui ont rendu hommage**, quand ils se sont laissés **corrompre et acheter**, la Suisse allait mal.

- **Rester assis sur notre tas de fumier,**
 - **ne pas nous mêler de litiges étrangers,**
 - **ne pas trop étendre la clôture,**
- voilà les principes essentiels de la conduite.**

Malheureusement, les Confédérés ont temporairement oublié ces principes de la conduite énoncés par Nicolas de Flüe après la mort de ce dernier. Ils voulaient mener une politique de grande puissance, ils ont fait la guerre pour d'autres. Il a fallu l'énorme tribut de sang payé lors de la **bataille de conquête de Marignan** en 1515 pour qu'ils reviennent à de meilleurs sentiments.

Au moins, les Confédérés ont-ils su tirer la leçon qui s'imposait: **ils ont désormais renoncé à une politique de grande puissance et cessé de conclure des alliances offensives. Ils ont protégé la liberté de leur Confédération et ne l'ont plus sacrifiée sur l'autel d'une grande puissance européenne. C'est sur la base de cette dure expérience que s'est développée la maxime centrale de l'Etat suisse, c'est-à-dire la neutralité permanente et armée** qui vaut encore aujourd'hui et qui doit continuer de valoir à l'avenir.

L'appréciation suivante d'un spécialiste allemand de droit public du 17^e siècle montre à quel point la principale leçon de conduite de Nicolas de Flüe, c'est-à-dire la non-immixtion dans des litiges extérieurs, avait marqué la Suisse 200 ans après la mort du saint patron (traduction de l'allemand):

"Aucun voisin n'est plus agréable que la Suisse qui a adopté le principe de protéger sa propriété, de ne pas chercher à accaparer le bien d'autrui et de préférer être utile que de nuire."¹⁰

¹⁰ Samuel von Pufendorf: Die Verfassung des deutschen Reiches, 1684, cité par Thomas Maissen: Die Universalmonarchie wird Staat, die deutsche Staatstheorie der frühen Neuzeit (La monarchie uni-

III. "A chacun son métier et les vaches seront bien gardées"

La célébration du 600^e anniversaire de Nicolas de Flüe est une fête de la gratitude. En cette année 2017 nous pouvons constater avec une immense gratitude que c'est finalement grâce aux bons conseils de Nicolas de Flüe que notre pays vit dans la paix depuis deux siècles alors que la guerre faisait rage alentour.

La non-immixtion et la sauvegarde de la neutralité ont protégé la Suisse au 20^e siècle contre les horreurs de **deux sanglantes guerres mondiales**. On comprend que Nicolas de Flüe soit devenu pour beaucoup le **saint patron, voire le sauveteur de la patrie**.

Son conseil était juste et d'une validité permanente, car il émane de la **réalité de la vie**, c'est-à-dire de la **compréhension des limites imposées à ses propres actions**.

Voilà pourquoi il s'agit bien plus que d'un conseil; c'était en réalité **un ordre de mission adressé aux Confédérés**.

Et comme **toutes les personnes assumant un rôle de conducteur, Nicolas de Flüe n'était pas seulement un mandant, mais aussi un subordonné, un subordonné à un pouvoir supérieur**. Nicolas de Flüe avait un seul supérieur: **il était subordonné à la volonté de Dieu**.

Le mandat donné par Nicolas de Flüe ne s'adresse pas seulement à la politique, mais il concerne tous les domaines de la vie. Il s'est traduit dans le secteur économique par le célèbre principe de conduite **"A chacun son métier et les vaches seront bien gardées"**.

Ce principe était aussi important pour moi durant toute ma vie, non seulement comme **politicien**, mais aussi comme **chef d'entreprise**.

"Tu dois toujours admettre que ta force, tes moyens, mais aussi ton intelligence sont limités. Fais ce que tu peux faire, mais évite de faire ce qui te dépasse." Pour moi, comme industriel, cela signifiait: concentres-toi sur ce que tu sais et sur ce que tu peux faire et renonce à de nébuleuses stratégies de globalisation. Avoir la modestie et le bon sens de se limiter à ce qu'on sait faire: **"A chacun son métier et les vaches seront bien gardées" ou "N'étendez pas trop la clôture!"**

IV. Le mandat est au centre

Le **mandat sans doute le plus durable** que Nicolas de Flüe a donné à des **Confédérés divisés entre eux** remonte à 1481: limitez l'engagement de vos armes à la **préservation de la paix et à la défense de votre pays!** N'abusez pas de votre pouvoir et de votre force pour vous **mêler des affaires des autres, pour soumettre, pour tyranniser!** Cet ordre de Nicolas de Flüe était mal accepté à une époque où de riches butins, la gloire de la guerre, la puissance et le prestige étaient à portée de main.

De nombreux managers auraient bien fait de se rappeler les messages de Nicolas de Flüe au lieu de mettre en pratique leurs prétentieuses théories!

V. Le dirigeant est seul

Mais Nicolas de Flüe nous apprend aussi:

Celui qui prend la tête pour conduire et qui fait bien ce qu'il fait, doit se détacher de sa propre personne et sera nécessairement seul. La force de supporter cette solitude fait partie du mandat.

Cet ermite solitaire a suscité une **grande méfiance auprès des autorités ecclésiastiques et laïques**. Il a été surveillé, interrogé et l'on a vérifié si effectivement il ne prenait pas de nourriture.¹¹

Cette épreuve aussi, il l'a supportée avec fermeté.

Mais Nicolas de Flüe n'est pas seulement un exemple de conduite. **Il nous offre aussi à tous une grande consolation.** Sa vie ne s'est pas déroulée en droite ligne, mais elle a connu des ruptures dures et difficiles à supporter. Cela prouve une fois de plus que **personne d'entre nous ne sera perdu**. Cela nous apporte la certitude qu'un jour nous n'aurons plus à diriger le char de notre vie. **Seigneur, toi qui tiens désormais le char**", écrivait Huldrych Zwingli qui admirait beaucoup Nicolas de Flüe. Ou **"par la grâce vous serez sauvés"**, nous apprend la bible.¹²

Nicolas de Flüe peut être certain de la gratitude de ceux qui lui ont succédé.

¹¹ Peter Keller: Der Allzweckheilige, dans: «Die Weltwoche» no 10. 9-3.2017, p. 20.

¹² Zürcher Bibel, Epheser 2,5.